

Leçon 4 1^{er} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 15 janvier 2011

C'est dans la Bible que se trouvent les meilleures règles de base pour les relations familiales et sociales. Elle contient non seulement le plus bel idéal de moralité, mais aussi le code de savoir-vivre le plus précieux. Le Sermon sur la montagne renferme un enseignement inappréciable pour tous, jeunes et moins jeunes. Il faudrait le lire souvent dans le cercle de famille, et en appliquer les riches leçons dans la vie quotidienne. La règle d'or : « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Luc 6 : 31). De même la recommandation de Paul : « Par honneur, usez de prévenances réciproques » (Rom. 12 : 10), devrait devenir une loi pour la famille. Ceux qui cultivent l'esprit du Christ se montreront polis au foyer et dévoués jusque dans les détails de la vie. Ils chercheront constamment à faire des heureux autour d'eux, s'oubliant eux-mêmes dans leurs attentions à l'égard d'autrui. Il s'agit en somme d'un fruit qui se développe sur l'arbre du chrétien...

Si la vraie politesse était pratiquée par les disciples de Christ, si l'obéissance à la loi d'or était une des pierres angulaires du caractère chrétien, nous verrions moins de tensions dans l'église, moins de dureté et d'animosité entre les frères. Il n'y aurait pas de paroles dures, irréflechies, pas de luttes pour la place la plus élevée.

Le peuple de Dieu sera mis à l'épreuve. Chacun sera exposé au feu cruel de l'épreuve et de la tentation. Si nous ne voulons pas être consumés comme la scorie, nous devons avoir l'amour de Dieu - l'or éprouvé - demeurant en nous. C'est maintenant le temps de s'adoucir et de subjuguier nos traits de caractères rugueux et durs. Nous devons entretenir la gentillesse, la patience, l'intégrité chrétienne. La critique impitoyable, les conversations dures, remettant en question les mobiles du prochain, ou amplifiant ses fautes, ouvre la porte aux tentations de Satan, et détourne de nombreuses personnes loin de Dieu. Les Saintes Ecritures nous donnent une règle sage et profitable pour les pensées et les conversations : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » (Phil. 4 : 8) Si nous voulons que nos enfants pratiquent la gentillesse, la courtoisie et l'amour, nous devons nous-mêmes montrer l'exemple.

Signs of the Times, May 25, 1882.

Dimanche, le 16 janvier 2011

L'amour chrétien unit les cœurs. La vérité rapproche les hommes. Elle harmonise et unit tous ceux qui ont une foi ardente et vivante en leur Sauveur. Le Christ destine ceux qui croient en lui à croître et à se fortifier en association les uns avec les autres. Tous ceux qui travaillent avec abnégation au service du Maître démontrent au monde que Dieu a envoyé son Fils sur cette terre.

Bien qu'un groupe de croyants rassemblés en une église n'aient pas tous les mêmes talents, il est du devoir de chacun de travailler. Les talents diffèrent, mais chacun a reçu sa tâche. Tous dépendent du Christ en Dieu. Il est la tête glorieuse de toutes les classes de personnes associées par la foi en la Parole de Dieu. Liés par une croyance commune en l'idéal divin, les membres comptent sur celui qui est le chef et le consommateur de

leur foi. Il a créé les principes qui suscitent l'unité universelle, l'amour universel. Ses disciples devraient méditer sur son amour. Ils ne devraient avoir de cesse d'atteindre l'idéal dressé devant eux. Si les principes du christianisme étaient vécus, ils entraîneraient l'harmonie universelle et la paix parfaite. Lorsque le cœur est imprégné de l'Esprit du Christ, il n'y a ni querelles, ni recherche de la suprématie, ni luttes pour dominer en seigneurs. *The Upward Look, p.104 ; Levez vos yeux en haut, p. 96.*

Beaucoup de personnes observent pour voir ce que la religion peut faire pour vous. Si vous êtes fidèles dans l'œuvre que Dieu vous a confiée, vous fournirez une bonne impression, et vous conduirez des âmes sur le chemin de la justice. Si vous donnez des conseils aux autres, soyez sûrs de mettre en pratique votre propre enseignement, illustrant vos propres instructions par une vie harmonieuse, une déclaration hardie de foi et de doctrine. Par contre une vie négligente et infidèle, ne sera qu'une pierre d'achoppement pour les pécheurs et résulte à en faire des sceptiques et des infidèles. Soyons déterminés dans notre témoignage concernant le Christ et soyons tout autant déterminés, par le vécu d'une vie fervente et cohérente, qui corresponde à notre profession de foi. Rendons manifeste à tous autour de nous que nous abhorrons ce qui est mal, et que nous marchons avec la dignité de la vocation qui nous a été désignée: « en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. » (Eph. 4 : 2,3) La vie chrétienne consiste à s'humilier soi-même constamment. Notre volonté doit être conforme à la volonté de Christ afin que nous puissions réaliser le bon plaisir de Sa volonté. Quand nous contemplons la vie et le caractère de Jésus – *le renoncement à soi-même et la pauvreté à laquelle Il se soumit, pour permettre à ceux qui avaient renoncé à la nature divine puisse devenir les fils et les héritiers de Dieu, cohéritiers avec Jésus-Christ d'un héritage incorruptible, pur et qui ne se fane jamais* – nous arriverons à la profonde conviction de notre dépravation personnelle et de notre indignité. *Review and Herald, October 16, 1888.*

L'apôtre exhorte ses frères à manifester dans leur vie la puissance de la vérité qui leur a été présentée. Par leur douceur et leur amabilité, par leur patience et leur amour, ils devraient représenter le caractère du Christ et les bienfaits de son salut. Il y a un seul corps et un seul Esprit, un seul Seigneur et une seule foi. Comme membres du corps du Christ, tous les croyants doivent être animés du même esprit et de la même espérance. Les divisions dans l'Eglise déshonorent la religion du Christ devant le monde et donnent l'occasion aux ennemis de la vérité de justifier leur attitude. Les instructions de Paul n'étaient pas seulement destinées à l'Eglise de son temps. L'intention de Dieu était qu'elles nous parviennent. Que faisons-nous pour conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix? *Signs of the Times, January 18, 1883; Témoignages, vol. II, p. 91.*

Lundi, le 17 janvier 2011

Beaucoup sont appelés à subir de fausses accusations. Comme les hommes d'Israël, ils peuvent se permettre de rester calmes et aimables, puisqu'ils sont dans le vrai. Ils devraient se souvenir avec gratitude que Dieu connaît tout ce qui est mal compris et mal interprété par les hommes, et qu'ils peuvent, en toute sécurité, tout

laisser entre Ses mains. Certainement, Dieu justifiera la cause de ceux qui mettent leur confiance en lui, tout comme il révéla la culpabilité cachée d'Acan.

Combien de mal serait évité si tous ceux qui sont accusés faussement, évitaient les protestations et, à la place, utilisaient des paroles douces et conciliantes. En même temps, ceux qui dans leur zèle à s'opposer au péché, ont nourri des soupçons injustes, devraient toujours rechercher le point de vue le plus favorable envers leurs frères et se réjouir lorsqu'on découvre qu'ils sont innocents.

La grande diversité de religions et l'aliénation des sentiments existant parmi les chrétiens de profession, sont des handicaps sérieux au progrès de l'évangile. Comme le peuple de Dieu sera heureux lorsqu'il sera en mesure d'unir le zèle et la fermeté avec la bienveillance et la patience. La façon avec laquelle les tensions religieuses sont gérées sont productrices de plus de mal que de bien. Dans de nombreux cas si peu d'humilité et de patience chrétienne sont manifestées que le non-croyant est conforté dans ses doutes et ses préjugés. Des pécheurs se réjouissent de voir les désaccords et les animosités qui existent parmi ceux qui se prétendent être disciples de Christ. Nombreux sont ceux qui ne sont pas convertis et qui mettent le doigt sur ces erreurs pour excuser leur propre négligence.

Signs of the Times, May 12, 1881.

Que la précieuse plante de l'amour croisse dans notre cœur. Quand votre prochain essaye de vous faire du mal, rendez le bien pour le mal. Faites tout en votre pouvoir pour lui être agréable et l'aider. Et bientôt vous verrez la dureté de son cœur fondre, si cela est possible. Nous devons manifester l'amour que Jésus nous a manifesté, afin que nous soyons connus et lus de tous les hommes, comme n'appartenant pas au monde, mais au Père. Cherchez Dieu avec l'humilité de l'âme, pour le pardon de vos péchés. Allez vers le frère contre lequel vous avez eu des sentiments d'inimitié, et dites : « Je veux que toute tension entre nous cesse. » Dieu a déclaré : « En cela tous les hommes connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Prenez votre frère par la main, et demandez-lui de vous pardonner. Cela ne vous fera pas mal de tomber sur vos genoux, si c'est nécessaire de faire cela. Enlevez toute racine d'amertume. Que tous ces sentiments soient effacés par une confession faite l'un à l'autre. Ne soyez pas satisfait avec une sorte de confession générale. Soyez précis. Que le sang de Jésus efface vos torts dans le livre de vie. Vous devez désirer être libéré, afin que vous puissiez perfectionner la sainteté dans la crainte de Dieu.

Review and Herald, August 14, 1888.

Mardi, le 18 janvier 2011

Si le Seigneur traitait la famille humaine de la même façon que les hommes se traitent les uns les autres, il y a longtemps que nous serions consumés ; mais il est lent à la colère, plein de tendre compassion, et il pardonne nos transgressions et nos péchés. Nous le trouverons lorsque nous le chercherons de tout notre cœur....

Le Christ porte nos fautes ; c'est lui qui pardonne constamment l'iniquité et le péché. La gloire de son caractère réside dans sa bonté, sa tolérance, sa patience. Lorsque Moïse pria Dieu en disant : «Fais-moi voir ta gloire», l'Eternel lui répondit : «Je ferai passer devant toi toute ma bonté.» La question que Pierre avait posée au Christ lui avait été suggérée par les leçons que le Christ avait données précédemment sur la discipline de l'Eglise.

Les préceptes juifs obligeaient les hommes à pardonner cinq offenses, et Pierre pensait qu'en suggérant sept fois il avait atteint la limite de la patience humaine. Mais Jésus voulait lui faire comprendre que ceux qui ont les pensées divines, et sont imprégnés de l'esprit divin doivent pardonner sans restriction. Le plan du salut et sa raison d'être, qui est l'amour, est le principe que [la] famille humaine doit propager. Si le Christ limitait sa bonté, sa compassion et son pardon à un certain nombre de péchés, bien peu seraient sauvés !

Mais la bonté du Christ, en pardonnant les iniquités des hommes, nous enseigne que nous devons pardonner généreusement les erreurs et les péchés qui sont commis contre nous par nos semblables. Le Christ donna cette leçon à ses disciples pour corriger les erreurs qui étaient enseignées et pratiquées à travers les préceptes et les exemples de ceux qui, à cette époque, interprétaient les Ecritures.

Le principe par lequel le Christ a agi lorsqu'il chercha à sauver la famille humaine par le plan du salut, est le même principe qui doit animer ceux qui le suivent, quand ils ont à faire les uns aux autres dans l'Eglise. La leçon devait aussi nous faire comprendre que nous ne pouvons atteindre le ciel par nos propres mérites, mais seulement grâce à la merveilleuse bonté et à la patience que Dieu manifeste envers nous qui ne pouvons en aucune manière rendre l'équivalent.

L'homme ne peut être sauvé que par la patience merveilleuse de Dieu qui pardonne ses nombreux péchés et ses transgressions. Mais ceux qui sont bénis par la bonté de Dieu devraient manifester en retour le même esprit de patience et de pardon envers ceux qui constituent la famille du Seigneur.

The Upward Look, p. 43; *Levez vos yeux en haut*, p. 35.

Que ceux qui ont eux-mêmes péché contre Dieu ne refusent pas de pardonner à un pécheur repentant. Comme ils agissent avec leur prochain (qui dans l'esprit et dans l'action a mal agi, puis s'est repenti), ainsi Dieu agira avec eux dans leurs défauts de caractère. Celui qui ne montre pas de miséricorde à son prochain ne peut s'attendre à être protégé par la miséricorde de Dieu. Il est lui-même dépendant de cette miséricorde que Dieu lui a demandé d'exercer afin de restaurer toute âme perdue qui se trouve dans la sphère de son influence. S'il refuse de cultiver cette grâce divine, lui-même souffrira le résultat de sa négligence.

In Heavenly Places, p. 290.

Mercredi, le 19 janvier 2011

Nous ne devrions permettre à aucun sentiment d'entrer dans notre cœur contre quiconque de nos frères, car ce n'est pas l'esprit de Christ ; ce n'est pas le principe de vérité de trouver des fautes et de penser mal de nos frères. S'il y a des difficultés qui surgissent parmi vous, cherchez tous les moyens possibles pour les résoudre ; c'est votre devoir chrétien. Vous pouvez penser que votre frère est totalement en tort. Mais s'il ne vient pas à vous, vous devez aller à lui, et essayer de vous rencontrer. Vous devez arriver à l'harmonie ; si vous n'êtes pas en harmonie avec une personne, le Christ ne peut habiter dans votre cœur. Voulez-vous vous incliner devant Dieu dans la prière chaque jour et Lui demander que la lumière de Son Saint-Esprit entre dans votre cœur ? Et ne cessez pas de plaider avec Dieu jusqu'à ce que chaque mauvaise pensée et mauvais sentiment soient vaincus. Christ déclare : « Confessez vos fautes les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris. » Combien de

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

démarches ont-elles été faites ? Si l'esprit de confession entrait dans l'église, vous verriez certainement le salut de Dieu.
Manuscript Releases, vol. 5, p. 6.

L'Écriture nous dit : « Confessez... vos péchés les uns aux autres, ... afin que vous soyez guéris. » (Jacques 5 : 16.) Dites à celui qui demande que l'on prie pour lui : Nous ne saurions lire dans votre cœur ; vous êtes seul, avec Dieu, à connaître les secrets de votre vie. Si vous vous repentez de vos péchés, vous devez les confesser au Christ, seul médiateur entre Dieu et l'homme. « Si quelqu'un a péché, dit l'apôtre Jean, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jean 2:1) Tout péché constitue une offense à Dieu, et doit être confessé par l'intermédiaire du Sauveur. Que le péché commis publiquement soit confessé publiquement, et que le tort causé au prochain soit réparé après entente entre les deux parties. Si celui qui demande la guérison s'est rendu coupable de médisance, s'il a semé la discorde dans sa famille, dans son voisinage ou dans l'église, s'il a attisé les rancunes et les haines; si, d'une manière ou une autre, il a induit son prochain au péché, il faut qu'il s'en confesse devant Dieu et devant ceux qui ont été offensés. « Si nous confessons nos péchés, [Dieu] est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1:9)

The Ministry of Healing, pp. 228, 229 ; *Le ministère de la guérison*, p. 196.

Reconnaissez donc vos péchés les uns devant les autres et souhaitez-vous du bien les uns aux autres, pour que vous soyez guéris.

La prière du juste, mise en œuvre, a beaucoup de force. Jacques 5 :16.

J'ai reçu le message d'insister tout particulièrement auprès du peuple de Dieu sur la nécessité d'entretenir la religion au foyer. Des égards pleins d'affection et de prévenance devraient toujours régner entre les membres de la famille. Matin et soir tous les cœurs doivent s'unir dans un culte fervent. Que chacun au culte du soir examine sa conscience. Que toutes les fautes commises au cours de la journée soient confessées et pardonnées. Que celui qui a été malveillant ou qui a parlé avec rudesse implore le pardon de celui qu'il a offensé.

On entretient souvent dans son cœur des motifs de plainte; des mécontentes et des blessures se créent inutilement. Si l'on donnait à l'auteur présumé du mal l'occasion de s'expliquer, il pourrait soulager l'esprit des autres membres de la famille.

My Life Today, p. 32; *Avec Dieu chaque jour*, p. 36.

Jeudi, le 20 janvier 2011

Notre œuvre consiste à nous édifier les uns les autres. Nous ne devons pas rechercher les défauts chez ceux qui sont autour de nous. En faisant cela, nous nous plaçons sur le siège du jugement et nous jugeons. Cela n'est pas la place que nous devons occuper ni notre responsabilité.

Si nous voyons quelqu'un qui est dans l'erreur, nous devrions aller vers lui avec gentillesse, et lui parler concernant le problème, recherchant par tous les moyens possibles de présenter la vérité en opposition à l'erreur. Il y a toujours une vérité avec laquelle nous pouvons faire face à l'erreur. Que l'on n'oublie jamais cela. Et les croyants doivent réfléchir au fait que les âmes doivent rendre des comptes. Vous ne devez pas observer leurs écarts et leurs erreurs, mais veiller à la prospérité de leur âme. Ainsi vous pourrez savoir comment dire une parole à propos à celui qui a des soucis.

Nous prenons une grave responsabilité quand nous nous unissons avec l'église. L'église est la famille de Dieu, et les membres de cette famille doivent s'intéresser les uns aux autres. Ils doivent prier et œuvrer en faveur du salut de leur prochain.

C'est l'œuvre que Dieu attend de nous en tant que peuple. Quand vous voyez une église dont les membres sont agressifs les uns contre les autres, se plaignant et trouvant des fautes, vous pouvez savoir qu'il y a des devoirs qui ont été négligés. Vous pouvez savoir qu'il y a quelque chose qui manque chez ceux qui voient toujours les déficiences chez leurs frères. Vous pouvez savoir que de telles personnes ont quelque chose à corriger dans leur propre caractère.
Review and Herald, January 19, 1905.

Pourquoi, en effet, s'assemble-t-on? Est-ce pour informer Dieu et pour l'instruire par la prière de tout ce que nous savons ? Non, nous nous rassemblons pour nous édifier les uns les autres par l'échange de nos pensées et de nos sentiments, afin de nous communiquer force, lumière et courage en prenant conscience des espérances et des aspirations de nos frères. En priant avec ferveur et de tout notre cœur, en nous adressant à Dieu avec foi, nous recevons encouragement et vigueur de la source de la toute-puissance.
Testimonies, vol. 2, p. 578 ; *Témoignages*, vol. I, p. 310.

La joie de recevoir les rayons de la lumière éternelle venant du trône de gloire est accordée au chrétien et il doit les réfléchir non seulement sur son propre sentier mais aussi sur celui des personnes qu'il rencontre. Par des paroles d'espérance, d'encouragement, de louange, et de joie, il peut s'efforcer de contribuer au progrès ceux qui l'entourent pour les amener à rechercher, par dessus toutes les choses terrestres, la réalité éternelle, l'héritage immortel, les richesses impérissables

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, pp. 1183,1184 ;
Commentaires d'Ellen White sur Malachie 3 :16.

Saisissez toutes les occasions de contribuer au bonheur de ceux qui vivent près de vous en les entourant de votre affection. Des paroles aimables, des regards affectueux, des expressions encourageantes seront, pour ceux qui luttent seuls, comme un verre d'eau rafraîchissante pour l'âme altérée. Une parole d'encouragement, un acte de bonté contribueront grandement à alléger les fardeaux qui écrasent de leur poids les épaules endolories. C'est faire ainsi preuve d'un ministère de désintéressement, qui procure le vrai bonheur. Toute parole, tout acte généreux sont inscrits dans les livres du ciel comme s'ils avaient été adressés au Christ. [...] Vivez dans le rayonnement de l'amour du Sauveur, alors votre influence sera une bénédiction pour l'humanité. L'esprit désintéressé apporte au caractère une profondeur, une stabilité et une beauté qui reflètent celles du Christ, et il communique la paix et le bonheur à son possesseur.

Toute tâche accomplie, tout sacrifice consenti au nom de Jésus procurent une immense récompense car, dans chaque manifestation du devoir, Dieu parle et donne sa bénédiction.
My Life Today, p. 165; *Avec Dieu chaque jour*, p. 169.